

## La Choulette

Du Grand Cernicolet que nous quittons sans regret, nous poursuivons notre route à travers bois et pâturages, pour retrouver, après une pente assez déclinée, un nouveau vallon. Celui-ci d'une toute autre importance, presque un petit pays où l'on mettrait un village tout entier. C'est ici la combe des Fraites, immense, faite presque exclusivement d'anciens champs, avec juste au milieu une zone qui apparaît plus humide, et d'une productivité herbagère moindre. Ce paysage est magnifique. Là-bas, pourtant, apparaît déjà une autre immensité, humaine cette fois-ci, celle d'un élevage de chevaux d'une importance départementale, si ne n'est pas même nationale.

Pour l'heure notre but sera de rejoindre la Roulette, une ancienne ferme à n'en pas douter, vu la présence de ces terres labourables au milieu desquelles nous avons le cœur en fête ! Nous nous baisserions pour brasser à pleine main cette belle terre que des taupinières cette année malheureusement trop nombreuses, ramènent en surface. Une terre magnifique, provenant d'un sol profond où la culture pouvait se faire sans problème, tout au moins sur les surfaces les plus planes, car il y a aussi des champs en une pente assez forte mais que néanmoins l'on fauchait sans problèmes majeurs.

Avoir un domaine au bout de cette combe, quel rêve ! Quel repos de notre âme que de s'installer dans cet endroit bouleversant de beauté, avec des bosquets par ci par là, la plupart installés sur les anciens pierriers. Ah ! les hommes d'ici, autrefois, ils en ont travaillé pour amener ce terrain à une telle perfection. Combien de générations aussi pour accomplir ce travail phénoménal alors que toute la région auparavant était couverte de forêts profondes, et sombres, où le loup rôdait, et où même l'ours avait encore son mot à dire. C'est incroyable, cette lutte et finalement cette victoire sur ce qui ne produisait pas, tandis que désormais, on pouvait se nourrir et prospérer.

N'oublions quand même pas les difficultés de ces temps, pour les hommes le départ pour la guerre, pour les femmes des accouchements difficiles, et pour tous une mort souvent précoce. Il n'est jamais gai de mourir, il ne l'était pas plus à cet époque qu'il ne l'est aujourd'hui ! Et pourtant il leur fallait bien s'en aller, puisqu'ils ont au final tous disparu, les heureux comme les malheureux, les pauvres comme les riches, les modestes qui n'avaient qu'une toute petite baraque et quelques champs, les gros, possesseurs d'une maison plus grande, jolie si possible, et d'un immense domaine sur lequel ils faisaient voir leur grand troupeau. Et on le sait, souvent dans le temps, l'importance que l'on pouvait vous accorder, elle résidait dans le nombre de vaches que vous aviez à l'écurie.

Mais voilà, ce ne sont que des rêves qui nous viennent ainsi en marchant à flanc de coteau sur ces beaux champs, en traversant des murs et bien entendu en enjambant, gare les blue-jeans, les barbelés qui les couronnent. Maintenant il nous faut rejoindre la Roulette que l'on découvre en bordure de forêt.



La combe des Fraites, vue d'en haut, d'une magnificence à vous couper le souffle !





La Roulette, avec la petite remise que l'on trouve à proximité immédiate, de l'autre côté du chemin, d'un même style.







Façade nord-est et vision de l'écurie où l'on peut se rendre compte que le toit de cette maison a été entièrement refait il y a peu.





Les barres d'attaches révèlent la beauté de leur usure par le bétail, et dernier coup d'œil sur cet extraordinaire vallon.





La Choulette et sa remise dans des ombres qui augmentent chaque jour plus, rappelant qu'en ces lieux tout de même la mauvaise saison pouvait être rude.